

VOLCAN

N°75

Décembre 2014
Janvier 2015

Abonnement annuel : 18 €
Tirage : 4000 exemplaires

Communes

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Le Bouchet Saint-Nicolas : le lac du Bouchet en hiver
En page 9 : Le lac du Bouchet et son calendrier

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations	
Sommaire 2014	p. 3 et 4
Langogne : de la bougie à la LED	p. 5
Les meneurs de mariage	p. 6 et 7
Le Cros du Pouget en 1958	p. 8
Ussel : les chanteuses en 1958	p. 8
Le lac du Bouchet : calendrier	p. 9
Exposition Jean-Pierre Petit	p. 9
Visite-hommage des monuments aux morts de nos villages	p. 10 et 11
Une paysanne de la Margeride	p. 12 et 13
Cayres : présentation	p. 14 et 15
St-Alban-en-Montagne : le Martinet	p. 16 et 17
Costaras : Mimie Tempère	p. 18
Lavillatte : forêt de la Sapette	p. 19
St-Arcons-de-Barges : Pigeyses	p. 20 et 21
Mots-croisés	p. 21
Nos lecteurs nous écrivent	p. 22 et 23
Vielprat : Henri Payzal	p. 23
Météo et Objet insolite	p. 24
Manifestations/Vie paroissiale	p. 25
Bloc-Notes	p. 26
Pradelles : Marie-Rose Soulier	p. 27
En suivant la marche du temps	p. 28



Association L.A.V.E.
Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles
Courriel : associationlave@yahoo.fr
SECRETARIAT et MISE EN PAGE :
Aurélié Vidal : 06 30 60 64 46
Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05
REDACTION :
L.A.V.E. (association loi de 1901)
DIRECTEUR de la publication :
René Bargès
IMPRIMEUR : M. Court
43120 Monistrol/Loire
Tél : 04. 71. 66. 06. 65.
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 0317 G 87724
N ISSN : 1761 - 5828

Edito

TROIS en UNE

UNE nouvelle commune de la Haute-Loire, Cayres, a demandé son adhésion à notre association. Nous l'accueillons avec plaisir.

UNE autre année se termine avec ses joies et ses peines, les saisons se succèdent, le temps passe ou plutôt, c'est nous qui passons, car le temps est immuable.

UNE nouvelle année s'annonce que l'équipe de "Volcan" vous souhaite remplie de tous les ingrédients qui contribuent au bonheur : santé en premier, sérénité, amour et prospérité.

Nous voici entrés dans l'hiver, l'hiver des intempéries avec ses problèmes de circulation, mais aussi celui du repos de la nature. Qu'il est bon de contempler sa splendeur immaculée, d'écouter son silence dans la campagne profonde où seuls les rares cris d'oiseaux et des bruits furtifs viennent meubler cette solitude.

Autrefois, dans notre milieu rural, c'était le temps des veillées au coin de l'âtre, où les grands-mères "contaient et contaient" tant de légendes, d'histoires locales, transmettant ainsi cette mémoire orale, aujourd'hui perdue, mais que notre journal s'efforce de retrouver. C'était aussi le temps de la manille ou de la belote entre hommes, car les femmes,

tout en faisant la causette, étaient fort occupées aux divers travaux de ravau-dage et tricotage et, c'était surtout pour les enfants, l'attente du "père Noël" ! Oui mais c'était avant...

Enfin, alors que la plupart d'entre nous s'apprentent pour les fêtes de fin d'année, qu'elles soient profanes ou religieuses, à organiser de grands repas dans la joie et le bruit, pensons aussi aux personnes isolées, malades pour qui ces agapes sont une souffrance de plus.

Cependant, sous les froideurs hivernales, la nature se repose, attendant le réveil du printemps où elle reverdira annonçant le renouveau, l'espoir...

René Bargès

Parmi les nouveautés, Alain Fourcade nous fait redécouvrir les mois révolutionnaires à travers de magnifiques photos et textes de son cru.

Distribution sur Le Brignon

Depuis fin 2008, le journal «Volcan» est distribué par les services de La Poste dans les boîtes aux lettres des habitants permanents du Brignon. C'est pour notre as-

sociation une charge financière importante qui n'est pas compensée à hauteur de nos espérances par la municipalité du Brignon (rigueur budgétaire oblige). En accord avec M. le maire, nous avons décidé de mettre à la disposition des habitants un certain nombre d'exemplaires de «Volcan». Vous trouverez ce bimestriel à la mairie (voir horaires d'ouverture en page 26).

Un abonnement vous permettrait de recevoir votre «bimestriel» régulièrement à votre domicile ; en février, nous vous adresserons un reçu fiscal qui vous permettra de bénéficier d'une remise d'impôt.

Gilbert Lefebvre

Nos vœux de bonne année et de bonne santé.



Louis Rocher, le correspondant de Cayres

Costaros : Mimie Tempère

Marie, de son petit nom de baptême, comme dirait Brassens, est née en 1928, de parents commerçants à Rosières (Haute-Loire) ; elle y a passé son enfance et son adolescence.

Elle a épousé en 1949 Auguste Tempère originaire de Rosières. Ensemble, ils tiendront une quincaillerie à Vorey pendant 6 ans. Puis, après avoir réussi sa licence d'inséminateur, il est muté à Costaros en 1956. Ils ont eu trois fils, Jacques, Philippe et François. Maintenant Mimie a 5 petits-enfants et 2 arrière-petites-filles qui font son bonheur.

Tout le monde connaissait bien Auguste qui, du fait de son métier d'inséminateur, sillonnait la campagne sept jours sur sept.

Les lecteurs de notre journal se souviennent aussi de la plume qu'il plongeait dans l'humour pour nous raconter notre ruralité. Il a été un des piliers fondateurs de cette association.

Lorsqu'il nous a quittés, «Mimie» a continué. Elle nous rappelle sans cesse que les sponsors de son village nous ont donné de l'argent et qu'il faut acheter chez eux, chaque fois que nous avons besoin de quelque chose.

Elle est pour notre association un «représentant» ; beaucoup de commerces de Costaros nous soutiennent. Je ne parlerai pas de la population qui compte de nombreux abonnés et bienfaiteurs. Elle a aussi un œil sur la rédaction : *«Vous avez prévu quelque chose sur Costaros pour le prochain numéro ?»*.

Pour les séances «plage, expédition» du journal, elle nous ramène des amis. Il est bien évident, pour la vie de notre journal, que ces personnes sont précieuses.

Mimie, avec ses 86 ans a, pendant longtemps, eu la lourde charge de gérer nos réunions sur Costaros : retenir la salle, penser au chauffage, aux clefs, prévoir le petit «café» et les

gâteaux pour nos bénévoles... Parfois, elle nous dit : *«je perds la tête maintenant...»*, lorsqu'elle oublie un détail ; **alors récemment Joseph Boyer s'est porté candidat pour seconder Mimie.** Ces bonnes volontés sont courantes ; elles permettent de boucler toutes les étapes de la confection de votre «Volcan», mais également les vidéos et les événements.

Mimie est une adhérente fidèle du club du 3^{ème} âge « les Costes

rousses». En effet, les jeudis, ils se retrouvent à la salle des associations pour jouer à la belote ou à d'autres jeux.

Elle a aussi une autre corde à son arc, depuis longtemps elle accompagne la chorale paroissiale à l'orgue, pour le bonheur de l'assemblée.

Bravo et merci à Mimie et à ses amis pour leur dévouement.



Mimie devant sa maison

Lavillatte : la forêt de la Sapette

En bordure du hameau de Mas Vendran, sur le penchant de la vallée de l'Espezonnette, se trouve une belle forêt de sapins qui couvre plus de 600 hectares. Cette forêt, par une donation en l'an mille d'un chevalier partant aux croisades, aurait été donnée aux habitants de Mas Vendran, ils étaient des alleutiers (terre possédée en toute propriété, franche de toute redevance) (1)

Après la Révolution, qui abolit tous les privilèges, les communes ont été créées et ont remplacé les paroisses en modifiant plus ou moins les superficies et les possessions. Celle de St-Alban vit le jour en 1793, avec un territoire modifié par rapport à la paroisse. Seule une petite partie de la Sapette (quelques dizaines d'ha) est incluse dans le périmètre de la commune.

Les maires de l'époque ayant sois-disant refusé de payer l'impôt, l'Etat s'empara de cette richesse qui fut, dès lors, gérée par les «Eaux et Forêts», au grand dam des villageois ! (2)

Le garde forestier, qui n'avait qu'un bien maigre salaire et dont la paye couvrait à peine l'achat de son tabac, élevait un cochon, des poules, des lapins et possédait une vache pour le lait et le beurre. Il était logé gratuitement par les «Eaux et Forêts» dans un lieu isolé au milieu de la forêt, appelé La Champ Eymard, surveillé de près par les "délinquants" et au moindre de ses déplacements, le village entier était au courant.

Les habitants du Mas Vendran, à son départ ou pendant la nuit, allaient abattre quelques arbres puis, avec les bœufs, ils les cachaient en dehors de la forêt, dans les fougères et les genêts et, après avoir effacé toute empreinte, les revendaient aux scieries du voisinage ou s'en servaient pour leur usage personnel.

Il y eut des épopées mémorables : les gardes armés, arrivaient quelquefois à prendre au piège les délinquants qui récoltaient une amende. Ces cas étaient rares car un guetteur surveillait les faits et gestes du ou des gardes et, l'alerte donnée, la forêt retrouvait son calme.

Le garde forestier découvrit un jour un stock de grumes de bois. Il en avisa sa direction qui diligenta des transporteurs pour récupérer les arbres. **Pendant le chargement, les gens du village allèrent abattre d'autres arbres en bordure de route, à des endroits bien choisis, ce qui obligea chauffeurs et gardes à un travail supplémentaire.**

Ayant eu besoin d'un timon pour réparer un char, un jeune avec une dizaine de copains, allèrent dans la forêt afin d'abattre l'arbre adéquat dont le poids atteignait plus de 200

kg. Celui-ci fut porté et déposé 5 km plus loin, près d'une scierie ; véritable exploit dont les anciens se souviennent encore ! Cependant une dénonciation empêcha l'arbre d'arriver au stade du sciage : une quinzaine de gardes accompagnèrent un camion venu exprès de Mayres pour récupérer l'objet du délit.

Les ingénieurs des «Eaux et Forêts» d'Aubenas avaient en point de mire une scierie particulière mais, jamais, ils ne purent confondre le scieur !

Beaucoup plus tard, j'ai rencontré l'un de ces ingénieurs. Il n'avait rien oublié et gardait toujours la déconvenue de n'avoir pas pu coincer ce "sale individu" coupable d'améliorer un peu le sort des gens du village.

Je revois encore un certain GMC (3) descendant les pentes de Mas Vendran, rempli de beaux sapins, à la barbe du garde forestier.

Notes :

(1) Il s'agit d'Eustache d'Agrain qui fut proclamé connétable et régent du royaume de Jérusalem

(2) Histoire du Mas Vendran, racontée à Josette Richard par son grand-père, Joseph Barthelot.

(3) GMC : (Général Motors Compagnie) camion militaire américain débarqué en France lors de la dernière guerre



Lavillatte vue de la forêt de la Sapette

Pradelles : une centenaire très entourée

Marie-Rose Soulier, née Mazaudier le 18 septembre 1914 à la Ribeyre (commune de Lesperon) est la cadette de quatre filles.

Elle épouse, le 21 octobre 1942 à Pradelles, Louis Soulier natif de Pradelles et aîné de cinq garçons.

Le père de Louis, prénommé également Louis, tenait une boulangerie en dessous de la fontaine de la Conche, au-dessus de la maison de M^{me} Caille. Il devait y avoir, à l'époque, quatre boulangeries et une pâtisserie à Pradelles.

Le jeune couple loue la maison de Germaine Chastel, rue des Tisserands, en face du domicile de la famille Chaze ; Germaine est la sœur de Marie-Rose.

De leur union naquirent quatre enfants : Michelle, Josiane, Louis et Alain.

Louis est employé à la scierie Gaillard à la gare de Pradelles, mais, comme beaucoup de personnes au cours de la seconde guerre mondiale et même après, le couple élève quelques vaches, chèvres, basse-cour et, bien sûr, le traditionnel cochon. **Marie-Rose a le don de conjurer les ver-
rues ce qui fut très apprécié par le voisinage et même au delà.**

En 1956, ils s'installent rue des Genêts à Pradelles.

Louis est victime d'un terrible accident du travail en chargeant un convoi de bois à la gare ; c'est un miracle s'il a pu s'en sortir vivant, mais il demeura estropié, il décéda à l'hôpital du Puy le 19 juillet 2001 à l'âge de 89 ans.

Le malheur continue à ne pas l'épargner avec la perte de sa fille, Michelle Chabalier, en 2003.

A près de 90 ans, Marie-Rose, très méticuleuse, même un peu maniaque pour l'entretien de son intérieur, chuta d'une chaise, en voulant astiquer le dessus d'un buffet : fracture du col du fémur.

Hospitalisée au Puy-en-Velay en avril 2004, elle se rétablissait à l'hôpital de Langogne ; malheureusement le sort s'acharnait sur elle, puisqu'elle tomba de son lit occasionnant une fracture de l'autre fémur et une fissure du bassin.

Désirant rester à son domicile, ses enfants se succèdent depuis à son chevet à tous les moments importants de la journée, aidés en

cela par les visites des infirmières de Langogne.

Marie-Rose a le bonheur d'avoir onze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Toute l'équipe de «Volcan» vous souhaite un bon anniversaire Marie-Rose !



Marie-Rose, sa fille aînée Michelle et Louis en 1945

Marie-Rose Soulier fête ses 100 ans !



En suivant la marche du temps

Au cours de ces trente dernières années, dans les villages autrefois surpeuplés, des changements profonds se sont produits. Malgré cela, la population restait active, y compris les jeunes.

A l'époque, les gens vivaient dans des conditions modestes, mais décentes. Le village était une grande famille où régnait un esprit d'entraide et de solidarité. Les travaux importants s'effectuaient en commun.

Pendant le mois de Marie, on se retrouvait dans l'Assemblée, après le travail du soir, devant l'autel de la Vierge resplendissant de lumière ; on chantait des cantiques en son honneur, avec peut-être quelques fausses notes, mais avec ferveur.

Ceux qui ont vécu cette époque ont du mal à réaliser ces changements : les villages sont en grande partie déserts, les écoles se sont fermées, les paroisses n'ont plus de prêtres, les commerces sont condamnés à disparaître et l'exode continue ! Les jeunes, même avec une bonne situation, hésitent à venir vivre dans de telles conditions. Une des raisons principales est qu'ils ont des difficultés à trouver un conjoint : il faut les comprendre !

Les causes de ces changements sont multiples : le travail dans les grandes exploitations a été facilité grâce à l'emploi de machines toujours plus performantes et souvent conditionné par les pouvoirs publics. Avec le temps, ces derniers reconnaissent leurs erreurs, encouragent un retour à la terre devenu, aujourd'hui, matériellement impossible ! Pourtant, la vie à la campagne est plus agréable que

dans les centres urbains, au milieu de cette nature si prodigieuse dans sa diversité, où l'on respire un air vivifiant, dans la tranquillité. Pour faire revivre leur passé, les anciens organisent des clubs, dans l'ambiance de leurs jeunes années, en souvenir d'une époque hélas révolue...



*Ferme de Montplaisir (commune de Coucouron)
au début des années 60*

Au 1^{er} plan à gauche : le grand jardin où l'on cultivait pommes de terre et choux et, à droite, le petit réservé aux légumes. Juste au-dessus on aperçoit le trou d'une petite cavité où les anciens conservaient les produits frais (beurre, etc...) à la même température toute l'année. Tout au-dessus, le bassin a remplacé l'étang. Devant le hangar, il reste encore quelques pierres de ce qui était, jusqu'au milieu du siècle dernier, le four à pain.

Photo et description de Georges Sauret

L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal **VOLCAN**, dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

Secteur de diffusion

Arlempdes
Barges
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.
Il compte également 600 abonnés sur toute la France et au delà.
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

Des Chiffres

12^{ème} année d'existence.
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3700 sur les numéros d'hiver, 4000 sur ceux d'été), soit 23 200 exemplaires/an.

Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»
- En 2013, recueil vidéo de portraits et de scènes d'antan

Les Partenaires

3 formes, 2 fiscalités

1 - **Les sponsors** : nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

2 - **Le publipédagogique** : nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

3 - **Les mécènes** : sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du "mécénat culturel" et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt des 2/3. (Loi du 1er août 2003)

Contact

Association L.A.V.E, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : associationlave@yahoo.fr
Permanence : 06 30 60 64 46 ou au.vidal@gmail.com

Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (*6 numéros/an*) pour la somme de 18€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de 'Volcan' (*74 numéros*) au prix de 75€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail (associationlave@yahoo.fr)

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

Pour les annonceurs...

Le journal 'Volcan' est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à 'Volcan'.

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- **sponsoring**
- **mécénat culturel** (*Loi du 1^{er} août 2003*)
- **publirédactionnel**

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au au.vidal@gmail.com.

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

Nous contacter :

Association L.A.V.E
chemin du ruisseau
43240 Pradelles
associationlave@yahoo.fr
secrétariat : 06 30 60 64 46
au.vidal@gmail.com

Bon de Commande

Nom :

prénom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Courriel (conseillé) :

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 18 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 76 N° de Volcan au prix de 80 € (*frais de port inclus*)
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

Nos prix sont net de taxes

(1) cocher la case correspondante à votre choix